

CHRONIQUE

LE TESTAMENT DE L'ANNÉE 1871 ! CE QUE L'ON DOIT
ATTENDRE DE L'ANNÉE 1872 !

L'année 1871 vient d'incliner son front dans la poussière et de disparaître dans l'ombre ! L'an 1872 vient de poser un pied sur le seuil du temps, et de se dresser fièrement devant nous !

C'est donc l'occasion favorable pour nous, de dire en quelques mots ce que nous a légué l'an qui vient de nous faire ses derniers adieux, et ce que nous entrevoyons dans les plis du vaste manteau dont s'enveloppe encore celui qui nous ouvre son sein.

Si nous jetons nos regards sur la capitale du monde chrétien, sur le pays qui marche à la tête de la civilisation, Rome et la France, que de jours de deuil et d'amère tristesse ont pesé sur eux ! Que de larmes, que de sang, ont arrosé la patrie de nos pères ! Que de ruines ont été amoncelées sur certains points de sa surface ! Que d'humiliations, que de hontes accumulées sur la tête coupable de ce premier peuple de l'univers !

Quant à la ville Eternelle, elle n'a cessé de gémir, pendant douze longs mois, sous l'oppression la plus tyrannique. Son roi séculaire, son illustre Pontife, son vénérable chef, est chargé de lourdes chaînes, subit la captivité la plus douloureuse ; mais, son auguste front, ceint d'une triple couronne, et qu'une main impie et sacrilège voudrait courber vers la terre, pour l'avilir, n'a cessé de briller d'une joie sereine, de l'éclat des plus étonnantes vertus, de l'auréole d'une royauté sans pareille ; et Pie IX, dans son étroite prison, attire à lui tout ce qu'il y a de grande, de nobles, de vertueux, parmi les hommes, et en secouant ses fers, il fait trembler ses persécu-